

# **Dr Anthony J. Tomasino, Le judaïsme avant Jésus, Session 6, Les Juifs sous la domination grecque**

© 2024 Tony Tomasino et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino et de son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 6, Les Juifs sous la domination grecque. Nous avons

donc parlé d'Alexandre le Grand et du désordre qui a suivi sa mort.

Eh bien, juste pour récapituler un peu cela, ce que nous voyons se produire ici est une série d'affrontements connus sous le nom de Guerres des Diadoques, courbées de 321 à 301 avant JC, bien que 301 ne soit vraiment pas la fin. du conflit, il s'est un peu calmé à ce moment-là. Ainsi, en 301 avant JC, nous avons trois puissances principales à l'Est, et ces puissances étaient Lysimaque, qui réussit à s'étendre de la Macédoine à l'Asie Mineure. Nous avons Séleucus, qui a le vieil Empire perse ici, et nous avons Ptolémée, qui a l'Égypte et les régions de la Palestine.

Ainsi, en 281, Séleucus parvient à vaincre Lysimaque et ajoute l'Asie Mineure à son royaume. Maintenant, à ce stade, Séleucus commence à être lui-même un peu trop sollicité, et il va finir par en perdre.

Ainsi, à ce stade, Séleucus découvre qu'il lui devient de plus en plus difficile de conserver les parties orientales de son empire. Le voilà. Ainsi, il a perdu ses possessions indiennes en 305 avant JC, et toutes les possessions perses ont été perdues en 248.

Ainsi, à cette époque, son empire se composait principalement de la Mésopotamie et des régions d'Asie Mineure et de Syrie. Il finira par perdre Babylone également. Donc, il va être découpé en morceaux à la fois.

Nous avons désormais ces deux personnages majeurs qui vont jouer un grand rôle dans la vie des Juifs au cours des prochains siècles. Ils ont des attitudes très contrastées à l'égard des personnes qu'ils dirigent. Ptolémée Ier Soter.

Ptolémée Ier est le souverain du royaume ptolémaïque, situé en Égypte. Ce que nous constatons, c'est que ces premiers dirigeants ptolémaïques avaient une attitude très malveillante envers le peuple égyptien, les peuples égyptiens indigènes. Au début du règne des Ptolémées, aucun Égyptien natif n'était autorisé à occuper une quelconque fonction publique.

Seuls les Macédoniens étaient autorisés à occuper des fonctions publiques. Les Égyptiens n'étaient pas autorisés à servir dans l'armée, sauf dans des rôles de soutien. Ils n'étaient pas autorisés à détenir d'importantes propriétés immobilières.

Et pourtant, chose remarquable, les Égyptiens, les Égyptiens indigènes, continuent de considérer ces gens comme les héritiers des pharaons. Peut-être, vous savez, qu'ils avaient été maltraités de la même manière par les pharaons dans le passé . Et donc, ils ont pris cela comme une évidence.

Mais pendant un certain temps, il y a eu une sorte d'animosité profonde, presque. Mais il semblait que plus les Ptolémées infligeaient de chagrin aux Égyptiens indigènes, plus ils répondaient avec gentillesse, amour et adoration. Finalement, il a conquis les Ptolémées.

Les Ptolémées ont en fait, plus tard, adopté la culture égyptienne et sont devenus de véritables pharaons égyptiens antiques. Nous avons donc tous entendu parler de Cléopâtre et de la façon dont elle se présentait comme une princesse égyptienne. C'était en quelque sorte l'Orient qui envoûtait les Ptolémées, pourrait-on dire.

Maintenant, Séleucus et ses successeurs ont adopté ici une approche différente. Séleucus avait une attitude plus paternaliste envers les habitants de son royaume. De tous les officiers d'Alexandre qui avaient épousé ces dames perses, Séleucus était le seul à ne pas avoir divorcé de sa femme.

De plus, il décida qu'il voulait essayer de donner aux peuples de l'Est la culture grecque. Il avait donc des politiques qui encourageaient les indigènes à faire des choses comme réorganiser leurs villes selon des modèles plus grecs, à réaliser des projets de construction grecs, à installer des gymnases, qui n'étaient pas un endroit où l'on jouait au basket-ball . C'était un endroit où l'on apprenait la culture grecque, vous savez, l'excellent esprit et l'excellent corps, vous savez.

Les villes pouvaient bénéficier d'allègements fiscaux en se transformant en une polis à la grecque, une ville organisée selon les principes grecs et incarnant ces principes dans son architecture, ses relations gouvernementales, etc. De cette manière, les Séleucides essayaient d'encourager activement la diffusion de la culture grecque, travaillant presque dans une sorte de partenariat avec le peuple qu'ils dirigeaient.

Ainsi, dans un premier temps, les Juifs se sont retrouvés sous le contrôle des Ptolémées. Et nous parlons ici de la Judée, bien sûr. À cette époque, les Ptolémées étaient plutôt dédaigneux envers les indigènes et faisaient peu d'efforts pour améliorer leur vie.

Mais d'un autre côté, ils n'intervenaient pas non plus beaucoup dans leur vie. Cela signifiait donc que les Juifs de Judée étaient quasiment libres de vivre leur vie comme ils le souhaitaient. Ils devaient payer des impôts, bien sûr, et les impôts étaient assez élevés parce que les Ptolémées étaient plutôt avides.

Mais pour la plupart, ils pouvaient organiser leur vie comme ils le souhaitaient. Leur grand prêtre dirigeait apparemment les choses en Judée. La liberté de religion a continué.

Les Juifs pouvaient vivre selon leurs lois juives, prendre leurs sabbats, continuer à manger leurs repas casher, etc., etc., etc. Et les Ptolémées devenaient un peu bizarres. Mais bon, peu importe.

Sois toi , mec. Quoi qu'il en soit, l'un des véritables points de friction qui se sont produits à cette époque et qui continueront à être un problème jusqu'à l'époque d'Auguste, l'empereur romain, était la méthode d'agriculture fiscale utilisée par les Ptolémées. La façon dont cela fonctionnerait est que chaque système fiscal était en quelque sorte un système à plusieurs niveaux dans lequel des populations locales et des fonctionnaires étaient chargés d'augmenter les impôts de leurs régions locales.

Ils remettaient ensuite l'argent des impôts à la personne qui était en charge de la région. Ils paieraient cette somme à une autre personne responsable d'une région plus vaste. Ils rapportaient l'argent à l'empire et le retournaient aux Ptolémées en Égypte.

Maintenant, la façon dont ce système était truffé d'abus est que les hauts gradés disaient : c'est le montant d'argent dont vous avez besoin pour passer au niveau inférieur. Alors, disons que les Ptolémées disent à un magistrat local : Je veux que votre région produise pour nous 500 talents d'or cette année. Eh bien, l'habitant du coin s'en va et il dit au gars en dessous de lui : ok, nous devons récolter 600 talents d'or.

Il prend les 500, les paie aux Séleucides et il empoche les 100 autres. Eh bien, le gars en dessous de lui dit à ses subordonnés, chacun d'entre eux, dit-il, d'accord, chacun de vous est responsable de collecter 150 talents d'or. Et puis, bien sûr, il empoche tout l'argent en plus de ce à quoi ils étaient effectivement assignés.

Cela a fonctionné jusqu'à ce que les gars locaux se mettent vraiment à secouer les gens pour en tirer le meilleur parti possible. Ce genre de système était donc toléré. Il semblait récompenser les collecteurs d'impôts et leur permettre de tirer un certain profit de leurs fonctions.

Bien sûr, cela les encourageait à être très assidus dans leurs tâches car ils seraient capables de bien remplir leurs poches. Mais cela a suscité beaucoup de ressentiment, notamment parmi les gens qui se trouvaient au bas de l'échelle. L'une des merveilleuses découvertes de cette époque, qui nous a permis de mieux comprendre les Juifs sous les Ptolémées, est une collection de papyrus que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de papyrus Zénon.

Or, nous n'avons pas vraiment beaucoup d'informations sur les Juifs durant cette période. Il y a peu d'informations précieuses disponibles. Mais les papyrus de Zenon nous donnent au moins une petite fenêtre sur l'administration financière de cette époque.

Ces papyrus ont été découverts en 1914 par deux Égyptiens qui cherchaient de l'engrais. Et les papyrus ont été trouvés dans un endroit en Égypte. Et nous avons une idée approximative de l'endroit où il se trouvait, mais nous ne savons pas exactement où il se trouve actuellement.

C'était donc une énorme cache. Environ 1 800 papyrus ont été découverts. Et il s'agissait des papiers personnels de cet homme du nom de Zenon, ou Zeno comme on l'appelle parfois.

Il était un officier d'Apollonius, qui était le chef du trésor de Ptolémée II, qui régna de 284 à 246 av. Ces textes relatent ses voyages et ses relations d'affaires assez tôt dans sa carrière. Certains des textes antérieurs parlent de ses voyages en Palestine et de son travail là-bas.

Plus tard, il travailla principalement en Égypte. Mais nous avons quelques lettres personnelles. Nous avons l'un des textes qui a retenu beaucoup d'attention : il s'agit d'un acte de vente d'une esclave.

Il y a aussi un journal dans lequel il enquêtait sur le trafic de deux jeunes femmes à des fins de trafic sexuel et quelques autres choses de ce genre. Donc, d'une certaine manière, c'est quelque chose d'intéressant. Mais pour la plupart, comparé aux manuscrits de la mer Morte, par exemple, c'est vraiment ennuyeux.

Vous savez, je veux dire, ce sont pour la plupart des dossiers financiers. Mais l'une des choses qui nous frappe ici et qui est très intéressante, c'est qu'une des personnes en Palestine avec laquelle ce type avait beaucoup à faire était un type du nom de Tobias. Et c'est un nom qui nous est familier grâce au livre de Néhémie.

Parce que ce Tobias, qui est appelé l'esclave ammonite dans le livre de Néhémie, ne voulait en aucun cas dire qu'il était littéralement un esclave. C'était une insulte. Il semblerait qu'il s'agissait en réalité d'un haut fonctionnaire.

Ce Tobias s'opposait à la construction de la muraille de Jérusalem, et Néhémie n'avait rien de bon à dire à son sujet. Eh bien, nous trouvons le nom de ce type apparaître, ou celui de l'un de ses descendants, devrais-je dire, apparaître à nouveau ici dans ces textes. Et encore une fois, voyez-vous, il est toujours Ammonite.

La famille Tobias possède apparemment une dynastie qui est devenue très, très riche à cette époque. Ils continueront à jouer un rôle dans la politique de cette région.

Voici quelques photos de certains de ces papyrus, et vous pourrez constater que certains d'entre eux sont vraiment remarquablement bien conservés.

Mais comme je l'ai dit, ils ne sont pas particulièrement intéressants. Ils ne nous disent pas grand-chose, par exemple, sur le développement religieux de la région ou quoi que ce soit de ce genre. Ils nous disent des choses sur le prix de vente des céréales.

Ils nous disent des choses comme à quel prix les esclaves se vendaient, quels salaires étaient facturés, quels étaient les revenus de l'empire égyptien à cette époque. Tout ce genre de choses est très intéressant pour ceux qui tentent de développer l'histoire de l'empire à cette époque. Mais pas grand-chose, en réalité, sur les Juifs dans ces textes.

Ainsi, le gouvernement local, comme je l'ai déjà mentionné, était apparemment sous le contrôle du grand prêtre. Je dirai que cela a été contesté récemment par certains érudits, mais je suis toujours convaincu que le grand prêtre a agi la plupart du temps en tant que gouverneur. Parfois, quelqu'un d'autre était nommé gouverneur.

Mais pour l'essentiel, c'était le grand prêtre. Et il était chargé de collecter l'hommage. Et encore une fois, pour les Ptolémées, tant que les impôts étaient payés, c'était bien.

C'était vraiment tout ce qui les intéressait. Ainsi, le grand prêtre pouvait faire ce qu'il voulait. Or, cet arrangement a plutôt bien fonctionné jusqu'à l'époque d'Onias II, qui était en fait un grand prêtre assez célèbre.

Il est loué dans d'autres textes de l'époque. Mais Onias II se rebelle contre les Ptolémées et il retient ses impôts. Cela s'explique en partie par les rumeurs selon lesquelles les Séleucides allaient prendre le pouvoir.

Et donc les Ptolémées ont en quelque sorte reculé un peu à ce stade et se sont renforcés. Onias sentit la faiblesse des Ptolémées. Et il a donc décidé de retenir l'hommage pour dire : « Hé, je suis pour vous, les gars Séleucides.

Eh bien, le changement de direction attendu ne s'est pas produit. Pas encore pour le moment. Et remarquablement, les Ptolémées n'ont pas exécuté Onias II.

Au contraire, ils l'ont puni en le vidant simplement de son autorité civile sacerdotale. Il continua à exercer ses fonctions de grand prêtre et à accomplir tous ses devoirs religieux. Mais désormais, les affaires financières du pays étaient placées entre les mains de la famille Tobiad .

Les personnes dont nous parlons dans les papyrus de Zénon sont très probablement la même famille que celle dont nous parlons dans le livre de Néhémie. Alors maintenant, nous avons une lutte pour la Palestine. Vous voyez, pratiquement depuis le début de tout ce conflit, les Séleucides considéraient que la Palestine était confiée aux Ptolémées.

Les Ptolémées disaient qu'ils devaient pouvoir accéder à cette zone afin de défendre leurs frontières nord. Ainsi, Séleucus avait en quelque sorte conclu cet accord avec Ptolémée, lui permettant de conserver la Palestine jusqu'à ce que les choses soient plus réglées politiquement dans la région. Eh bien, nous arrivons au point où les Séleucides ont l'impression que cet accord est arrivé à son terme.

Ainsi, les Séleucides tournent désormais leur regard vers le sud. Et vous devez vous rappeler ici que les Séleucides perdent sans cesse des territoires de l'Est. Ils perdirent presque immédiatement l'Inde.

Ensuite, ils ont perdu la Perse. Ensuite, ils ont perdu Babylone. Ensuite, ils ont déplacé leur capitale de Babylone vers la Syrie.

Désormais, leur empire est centré en Syrie. Il leur semble donc que la Palestine devrait naturellement faire partie de leur royaume. Et donc, les accords de persuasion ne fonctionnent pas.

Les Ptolémées veulent garder la Palestine. Eh bien, entre 274 et 200 avant JC, nous avons une série d'escarmouches connues sous le nom de guerres syriennes. Et ceux-ci vont et viennent, se disputant principalement pour savoir qui va contrôler cette bande de terre entre les deux pays.

Antiochus II, Ptolémée II, réussit à conclure un accord de paix en 253 avant JC en mariant Antiochus à l'une des filles de Ptolémée. Maintenant, il y a un petit problème ici. Et ce problème est qu'Antiochus avait déjà une femme.

Et cette femme avait déjà des enfants. Alors maintenant, nous avons un problème parce que nous avons la fille de Ptolémée, qui a des fils, et la première épouse d'Antiochus, qui a des fils.

Nous avons désormais la possibilité d'avoir des prétendants rivaux au trône de l'Empire séleucide. Et cela va causer toutes sortes de problèmes dans les années à venir. 204 avant JC, Ptolémée V, un enfant de cinq ans, devient roi d'Égypte.

Eh bien, pour Antiochus III, cela signifie qu'il est temps de bouger. Et c'est ainsi qu'il prend immédiatement le contrôle de la Palestine et la reprend aux Ptolémées. Alors maintenant, que se passe-t-il lorsque le pays est passé du règne des Ptolémées, où ils devaient faire face à des impôts élevés, mais ils avaient une relative liberté d'agir

comme ils le souhaitaient, au règne des Séleucides, qui avaient cette attitude plus paternaliste envers les gens qu'ils dirigeaient.

Eh bien, l'une des premières choses qu'il a faites a été de destituer les Tobiades en tant que collecteurs d'impôts et de remettre le grand prêtre dans sa position de chef des Juifs. C'est ce que voulaient les Juifs. Les Séleucides voulaient les rendre heureux.

Alors, ils remirent le contrôle du grand prêtre. Ils ont également commencé à étendre le système de polis. Le système de création de ces villes de style grec, et ils ont commencé à le faire en Palestine.

Cela accorderait à ces villes des allègements fiscaux. Cela leur accorderait d'autres privilèges. Cela a également permis aux Grecs de disposer de ces petits avant-postes de la culture grecque.

Et il y a ce genre de groupe célèbre de villes qui sont connues sous le nom de Décapole, qui est un groupe de 10 villes principalement grecques, qui ont été fondées comme villes grecques à l'est. Ils sont dispersés ici. C'est plutôt drôle.

Nous les appelons la Décapole, ce qui signifie 10 villes, mais il n'y en a pas toujours 10. Et la liste des villes qui font réellement partie de la Décapole change de temps en temps. Ce n'était donc pas une définition vraiment stricte de la Décapole.

C'est un peu comme le Big Ten. Combien d'écoles font actuellement partie du Big Ten ? Genre 14, peut-être ? Je ne suis pas sûr. Quoi qu'il en soit, c'est un peu ce qui se passait avec la Décapole à l'époque.

Mais ce sont des villes qui ont été créées pour fournir un avant-poste de la culture grecque, pour fournir une éducation grecque, pour promouvoir l'hellénisme dans l'empire séleucide. Eh bien, il y a actuellement un mouvement qui démarre à Jérusalem. C'est comme si les gens disaient, vous savez, si Jérusalem devenait une polis, une ville à la grecque, nous bénéficierions de tous ces allègements fiscaux sympas.

Nous obtiendrions de l'argent là où nous pourrions construire des choses, comme des choses sympas comme des théâtres et des choses sympas comme un gymnase, vous savez ? Nous pourrions avoir toutes sortes de choses merveilleuses dans notre ville si nous choissions de devenir une polis. Il y a donc ce que nous appelons le parti hellénisant, les radicaux si vous voulez, qui commencent à affirmer leur position à Jérusalem. Maintenant, quelques aspects culturels ici.

Ce que signifiait pour les Juifs être sous les Séleucides. Eh bien, la domination séleucide a encouragé la diffusion de la culture grecque, comme nous l'avons déjà mentionné. Allègements fiscaux, fonds publics, inutile de répéter tout cela.

Je dois dire que l'adoption de l'hellénisme, même par les Grecs, a été inégale parce que, bien sûr, nous avons l'idée que certains Grecs croyaient en une culture purement grecque, alors que d'autres partageaient encore la culture d'Alexandre. vision de cette union de l'Est et de l'Ouest. Ainsi, différents niveaux d'hellénisation se produisaient, et différents niveaux de culture grecque trouvaient leur place en Orient. Nous devons également garder à l'esprit qu'il existe une grande différence entre les Juifs de Judée et les Juifs de la diaspora.

Et lorsque vous vivez en Judée, vous êtes entouré de tous les artefacts de votre culture. Vous avez votre pierre que vous pouvez montrer et dire, vous savez, c'est là que Josué a traversé cette rivière. Ou vous avez ce bâtiment que vous pouvez désigner et vous pouvez dire, c'est là que mon arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père s'est installé pour la première fois dans ce pays.

Et vous pouvez ressentir ces liens avec vos racines. Ainsi, pour les personnes vivant dans leur propre pays natal, la pression pour s'acculturer, pour adopter la culture des pouvoirs en place, était bien moins intense que pour, disons, les Juifs vivant à Alexandrie, par exemple. Là, ils sont séparés de leur terre natale.

Ils sont entourés de toutes parts par des païens. Et ils n'ont pas ces marqueurs physiques qui peuvent leur rappeler qui ils sont en tant que peuple. Ils ne sont pas entourés d'une société entière de personnes qui tentent de renforcer leur identité.

Au contraire, ils sont entourés d'une société de personnes qui tentent de saper, pourrait-on dire, leur identité. Ainsi, les Juifs de Judée étaient beaucoup plus susceptibles d'avoir conservé leurs liens avec leurs racines que les Juifs d'Égypte ou les Juifs de Syrie, ou que les Juifs d'autres régions où ils sont dispersés au sein de cette diaspora du judaïsme. Une autre chose à garder à l'esprit est qu'il existe une grande différence entre les Juifs des classes supérieures et les Juifs des classes inférieures.

Les Juifs de la classe supérieure sont impliqués dans le commerce et dans le gouvernement. Ils ont souvent affaire à leurs suzerains. Ils ont affaire à des gens venus d'autres pays.

La langue commerciale dans tout l'empire séleucide et l'empire ptolémaïque est d'ailleurs le grec. Il faut donc qu'ils soient capables d'utiliser le grec. Ils doivent être capables de connaître la culture des personnes avec lesquelles ils traitent.

Ainsi, les classes supérieures avaient également davantage tendance à s'assimiler à la culture grecque. Les classes inférieures, pas tellement. Vous savez, ils n'avaient pas le même genre de pression.

Ils n'avaient pas le même désir d'adopter la culture des seigneurs grecs. Vous devez comprendre que probablement les gens des classes inférieures regardent leurs supérieurs, leurs nobles, se pavanant dans des vêtements grecs et essayant de se parler grec et pensant, quelle bande d'aspirants, vous savez ? Et peut-être même les considérer comme un peu bouffons. Une autre chose que nous devons garder à l'esprit est qu'il existe une grande différence entre l'adoption cosmétique de la culture grecque et l'adoption substantielle de la culture grecque.

Des choses comme les styles vestimentaires trouvés dans les temps modernes lorsqu'ils ont fait des études sur l'acculturation ; ils constatent que les styles vestimentaires font partie de ces choses qui sont adoptées assez facilement par les gens lorsqu'ils entrent en contact avec des cultures. Les gens verraient ce que portent leurs voisins et diraient, hé, c'est plutôt cool, vous savez ? Je pourrais être un peu énervé si je portais quelque chose comme ça, tu sais ? Dans des domaines comme les styles architecturaux, nous constatons que ce genre de choses pourraient être adoptées assez facilement. Les changements les plus substantiels dont nous parlons concernent les façons de penser, les modèles de religion et les histoires culturelles.

Or, il existe des histoires qui se transmettent de génération en génération et qui préservent l'identité d'un peuple. C'est ce que nous faisons. Et les Grecs avaient leurs histoires, les Juifs avaient leurs histoires, mais je peux à peu près vous garantir que les Juifs n'étaient pas assis autour du feu à se raconter des histoires sur Hercule ou Thésée ou Persée ou le Minotaure, sauf peut-être pour se moquer d'eux. .

Non, ils avaient leurs propres histoires. Ils avaient leurs histoires bibliques et d'autres histoires qui préservaient leur identification en tant que Juifs. Ainsi, nous pourrions probablement assister à de nombreuses adoptions cosmétiques de la culture hellénistique, de la culture grecque par les Juifs au cours de cette période.

Et il y a eu un certain nombre de livres qui ont été écrits sur ce sujet et qui disaient : « Ah, regardez, les Juifs étaient en train de devenir des Grecs. Non, ils ne devenaient pas Grecs. Ce ne sont que des cosmétiques.

Et malheureusement, dans une certaine mesure, c'est le genre de chose qui perdure dans les archives archéologiques. Ainsi, l'archéologie montre que le style des bâtiments a changé. L'archéologie montre que le style vestimentaire a quelque peu changé.

Vous pouvez voir que davantage d'inscriptions ont été écrites en grec plutôt qu'en hébreu et en araméen. De ces éléments, on a conclu dans le passé que l'hellénisation, l'adoption de la culture hellénistique par les Juifs, était très poussée à cette époque. Mais encore une fois, ce ne sont que des changements cosmétiques .

C'est de la poudre aux yeux. L'âme juive semblait être restée juive. Et à quelques rares exceptions près, les Juifs ont continué à persister dans leur culture juive.

Même un homme comme Philon d'Alexandrie, qui connaissait très bien la philosophie grecque et qui bâtissait son système de pensée sur des gens comme Platon, refusait de manger du porc. Et son explication, assez intéressante, pour laquelle il ne voulait pas manger de porc, c'est parce qu'il dit : « Je ne sais pas ». Je n'y ai jamais vraiment goûté.

Mais ce qu'on m'a dit, c'est que c'est la plus délicieuse de toutes les viandes. Par conséquent, il me semble que manger ce genre de nourriture serait une sorte d'excès. Et nous, les Juifs, ne sommes pas du genre à abuser des choses.

Donc voilà. Ainsi, la raison pour laquelle les Juifs ne mangeaient pas de porc, selon Philon, était qu'il avait trop bon goût. Ouais.

Quoi qu'il en soit, vous pouvez voir ici que même ainsi, apparemment hellénisé, un homme comme Philon avait des ponts qu'il ne voulait pas traverser. Et il y avait dans son cœur, au fond, il restait juif plutôt que grec. Maintenant, parlons un peu de la langue grecque.

Comme je l'ai déjà mentionné, l'usage de la langue grecque a été encouragé par les Séleucides. Et le grec était la lingua franca de l'empire. Et si vous voulez faire des affaires avec le gouvernement, vous devez pouvoir parler grec.

Ou si vous ne le dites pas, ayez quelqu'un à proximité qui le ferait. En revanche, la plupart des Juifs de Judée ne connaissaient que peu de grec. Cela ressort clairement de nombreux documents qui ont été laissés sur place.

J'ai déjà mentionné que Josèphe, même s'il était un riche juif de la classe supérieure, ne savait pas écrire le grec. Il a dû avoir un traducteur lorsqu'il a écrit ses premiers ouvrages pour faire le travail à sa place. Plus tard, il pourrait le faire.

Mais Josèphe fait une observation intéressante. Il dit que parmi mon peuple, la maîtrise de nombreuses langues n'est pas considérée comme un signe de raffinement car même l'esclave le plus humble peut maîtriser plusieurs langues différentes.

Par conséquent, dit-il, nous considérons plutôt avec respect les personnes qui maîtrisent nos lois et nos traditions. Ainsi, même Josèphe ne considérerait pas la connaissance du grec comme une chose vraiment vertueuse. Il l'a finalement repris parce qu'il le devait.

Dans la diaspora, bien sûr, nous savons que le grec était très répandu, même parmi les Juifs pour la plupart. Josèphe était un juif de Judée et ne parlait pas grec. Philon d'Alexandrie était un juif de la diaspora vivant à Alexandrie et il parlait couramment le grec.

Bien sûr, nous savons que de nombreuses lettres du Nouveau Testament sont écrites en grec. Certains d'entre eux ont probablement été traduits en grec par des personnes plus compétentes dans cette langue que ceux qui les ont écrits à l'origine, les apôtres. Mais dans toute la diaspora, si l'on voulait communiquer avec les gens, il fallait avoir le grec ou au moins un traducteur.

Le grec et la Judée sont donc définitivement restreints. Les gens qui faisaient des affaires avec le gouvernement de l'époque adoptaient un nom grec, vous savez, ce qui était intéressant parce que presque tous les personnages importants et même ceux qui étaient des dirigeants du gouvernement juif, même en Judée, étaient connus à la fois sous un nom hébreu et sous un nom. Nom grec. Le nom grec était leur nom public, le nom de leur entreprise.

Le nom juif, le nom hébreu était celui qu'ils utilisaient à la maison. Il y a eu des changements dans la culture physique à cette époque, j'en ai parlé plus tôt, ce sont des changements cosmétiques. Ce sont les choses les plus faciles à changer.

L'urbanisme et le style de la ville ont radicalement changé au cours de cette période. Maintenant, nous savons dans l'Ancien Testament que chaque fois que les anciens se réunissaient, ou chaque fois que vous aviez un jugement, ou chaque fois que vous traîniez simplement pour souffler la brise, l'endroit où vous vous rassembliez était la porte de la ville. Archéologiquement, la porte ressemblait généralement à une affaire massive.

Parfois, ils étaient construits de manière à permettre d'y stocker des marchandises. Parfois, on pouvait y envoyer des troupes. Mais quand nous lisons, par exemple, le Livre des Proverbes au sujet des hommes qui se rassemblent, où se rassemblent-ils ? Ils se rassemblent à la porte de la ville.

Et lorsque le jugement se déroulait, lorsque nous entendons dire que les affaires de la ville se déroulaient, encore une fois, généralement à la porte de la ville, cela a changé ces jours-ci. Une place de la ville a remplacé la porte de la ville en tant que lieu principal où se déroulaient les affaires et où les gens se rassemblaient pour discuter. Et les fouilles de cette période montrent que les portes n'étaient plus d'actualité.

Je veux dire, ils avaient toujours des murs de ville, bien sûr, mais les portes n'étaient pas le genre d'affaires qu'elles avaient été auparavant. Et la place, qui était, encore une fois, un style de ville de type grec, est devenue beaucoup plus importante dans

l'architecture et les villes orientales à cette époque. Les théâtres commencent à apparaître dans les villes autour de la ville.

Le royaume de Palestine. Et c'était aussi une évolution intéressante. Les Juifs, pour la plupart, les plus conservateurs, ne faisaient pas confiance aux théâtres.

Il y avait juste quelque chose chez eux qui les dérangeait. Et bien, probablement à cause du fait qu'ils étaient si profondément associés à la société et à la culture grecques. Et de nombreuses villes n'avaient pas de théâtre.

Mais on en parlait dans le Talmud. On raconte qu'un des rabbins s'est opposé à la construction d'un théâtre dans l'une des principales villes juives. Le roi invita le rabbin à l'accompagner au théâtre et il l'emmena au théâtre.

Et après avoir regardé une représentation théâtrale, le roi dit au rabbin : avez-vous vu ici quelque chose qui soit vraiment contraire aux lois ou aux traditions des pères ? Et le rabbin a dû admettre à contrecœur que non, je suppose que non. Bon, peu importe. Mais oui, les Juifs jusqu'à l'époque du Nouveau Testament se méfiaient des théâtres.

Mais de nombreuses villes en possédaient. Et puis, bien sûr, il y a les gymnases, qui étaient les centres d'entraînement du corps et de l'esprit. Nous constatons quelques changements dans le style du bâtiment.

Nous commençons à voir l'utilisation de colonnades et de chapiteaux corinthiens et ce genre de choses. Par exemple, voici une ville de Jordanie, Gerasa . Et vous pouvez voir ici ces chapiteaux corinthiens au sommet des piliers.

Or, les piliers n'étaient pas nouveaux. Il y avait aussi des piliers autrefois. Mais ce genre de chapiteaux stylisés au sommet, c'était une chose grecque.

C'est Scythopolis ou Beth Shean. Et ici, nous voyons le théâtre. Et ces sièges semblent incroyablement inconfortables.

Vous savez, les gens se plaignent des bancs des églises. Mais cela me semble vraiment très difficile. Je suppose qu'ils ont probablement apporté leurs propres oreillers, n'est-ce pas ? Et là encore, on voit ces rangées de colonnes.

C'était aussi une chose grecque. Et en haut de chacune de ces colonnes, vous pouvez voir les majuscules. Ainsi, certains changements définitifs dans l'architecture sont dus au contact entre les peuples de l'Est et les peuples de Grèce.

Styles vestimentaires. Maintenant, c'est un peu différent ici. Traditionnellement, il s'agit pour la plupart d'interprétations d'artistes.

Il s'agit en fait d'une sculpture murale assyrienne. Donc, cela vous donne une idée de ceux-là, ils sont représentés comme étant des captifs israélites dans cette sculpture murale. Et vous pouvez voir que les hommes portaient de longues robes .

Les femmes portaient de longues robes et des couvre-chefs. Les enfants sont nus pour la plupart. Mais ce vêtement-ci, c'est une interprétation d'artiste.

Et je pense que c'est probablement beaucoup trop coloré pour l'Israélite moyen d'autrefois. Mais quand même, la coiffure, le bâton et ainsi de suite, et généralement quelques couches de vêtements ici, de robes et ainsi de suite. C'est à peu près exact.

Et maintenant, qu'en est-il des Grecs ? Eh bien, les Grecs avaient un style vestimentaire différent. Les femmes portaient des robes très fluides et épinglées sur les épaules. Et les hommes portaient également une robe qui s'épinglait souvent sur les épaules.

Mais les robes étaient un peu plus courtes que les robes généralement portées par les habitants du Moyen-Orient. Maintenant, nous ne savons pas pour la plupart comment s'habillaient les Juifs à l'époque des Grecs parce que personne n'avait de photographies à cette époque. Et vraiment, personne n'a pris la peine de nous en parler beaucoup.

Mais c'est une pièce de Vespasien. Vespasien était le général qui a conquis Jérusalem en 70 après JC et a brûlé le temple et toutes ces bonnes choses, et est devenu empereur. Il frappa une pièce de monnaie pour célébrer sa victoire sur la Judée.

Cela s'appelle la Judea Captive, Judea Captured Coin. Ici, vous pouvez voir la femme dans sa robe. Il s'agit d'une femme juive et cela ressemble beaucoup à l'ancienne robe traditionnelle de la femme juive.

Mais l'homme ici, vous pouvez le voir, ce sont des jambes nues là-bas. Il a définitivement adopté une robe courte hellénistique plutôt que la robe longue traditionnelle du Proche-Orient. Il y a donc un changement, au moins vers 70 après JC, dans le style vestimentaire.

Nous pouvons également le voir dans la représentation de certains rois israélites, qui font partie des rares personnes dont nous avons des photos ici. C'est l'image du roi Jéhu s'inclinant devant le roi assyrien. Et il a ce genre de ce qu'on appelle le bonnet phrygien, vous savez.

C'était une sorte de casquette souple qui pendait sur le côté. Il est devenu très populaire pendant la Révolution française. Mais vous pouvez voir que cela est apparu bien avant la Révolution française.

Voici une représentation de, je crois que c'était censé être le roi Salomon. On dirait que c'est son temple là-bas. Mais il s'agit bien entendu d'une interprétation artistique d'une époque beaucoup plus tardive.

Mais ici, c'est la même couronne conique qui est utilisée. Nous voyons ces couronnes de chroniques dans certaines représentations d'autres royaumes. C'est le roi Hérode, Hérode le Grand.

Et vous remarquerez ce qu'il porte sur la tête. Ni la couronne conique, ni le bonnet phrygien. Il porte plutôt la couronne de laurier, qui était la façon dont les rois grecs et romains ornaient leur tête.

Ainsi, Hérode, devant beaucoup évoluer dans les milieux grecs et romains, adopta ce style de coiffure, couramment utilisé chez les Grecs. Ameublement de maison. C'est un autre type de changement intéressant que nous voyons se produire.

Il s'agit d'une reconstruction artistique d'une maison israélite d'autrefois. Et c'est assez bien connu sur la façon dont ils feraient ces choses. Vous savez, le niveau inférieur de la maison était généralement celui où étaient gardés les animaux.

Et puis il y aurait une cour ouverte ici où ils feraient leur cuisine et d'autres choses de ce genre. Ensuite, c'est à l'étage que les gens dorment généralement. Où étaient-ils assis ? Eh bien, vous ne voyez pas de chaises ici, n'est-ce pas ? Où sont-ils assis ? Ils s'assoient par terre.

Ceci est différent du ménage grec typique. Je crois que cette frise vient probablement de Pompéi. Mais ici, on voit une famille assise autour d'une petite table.

À ce stade, ils sont assis sur une sorte de siège surélevé – pas comme nos chaises modernes – mais vous savez, regardez, un coussin.

Cela a l'air plus confortable, n'est-ce pas ? Il s'agit d'une représentation grecque d'un banquet sur une marmite. C'est l'un des rares que je puisse vous montrer car il n'est pas obscène – la plupart le sont.

Quoi qu'il en soit, dans celui-ci, on peut voir les gens ici allongés sur des bancs pendant qu'ils sont servis par des domestiques. Et c'était aussi une façon courante pour les Grecs de dîner. Un homme libre dînait allongé sur le côté, et les domestiques venaient lui apporter sa nourriture.

Maintenant, comparons cela à une scène de l'époque de Jésus. Jésus était à table lors de la Dernière Cène. Et ainsi, nous voyons que ce style ancien et traditionnel

consistant simplement à s'asseoir sur le sol avec les jambes croisées sous soi a été en quelque sorte remplacé par un style plus grec consistant à s'asseoir sur les bancs ou à s'allonger sur les bancs pendant que vous dînez.

Encore une fois, cosmétique. Vous savez, rien de vraiment substantiel ici. Ce n'est pas comme s'ils étaient assis sur les bancs en train de se lire Homère.

Dîner avec du bacon ou autre chose. Parlons ici aussi un peu de la structure familiale, car elle est un peu plus substantielle. Que savons-nous des influences grecques sur les coutumes matrimoniales en Orient ? J'ai mentionné à plusieurs reprises que, pour la plupart, les Grecs aimaient leurs familles petites.

De plus, les Grecs n'épousaient généralement qu'une seule femme. Ils avaient beaucoup de maîtresses et beaucoup d'amants. Parfois amoureux des deux sexes, selon votre statut social.

Mais en ce qui concerne la famille elle-même, une famille grecque, un enfant, peut-être deux, surtout s'il s'agit d'un fils. Si votre premier enfant est un fils, vous n'avez probablement pas de deuxième enfant. Et la manière dont ils ont géré cela était généralement, bien sûr, l'infanticide.

Parce que, à l'époque, le contrôle des naissances n'était pas très efficace. Mais la condition des femmes en Grèce est assez remarquable. L'une des questions que je pose souvent à mes étudiants est la suivante : dites-moi, pensez-vous que le statut de la femme était plus élevé à l'époque de l'Ancien Testament ou à l'époque du Nouveau Testament ? Et invariablement, mes étudiants diraient : Nouveau Testament, bien sûr, parce que Jésus parle aux femmes et que les femmes le suivent partout dans ses ministères, etc.

Je dis, pas une chance, pas une chance. Parce que regardez la femme de Proverbes 31 et certaines des choses qu'elle fait , elle est là pour étudier les champs et les acheter.

Les femmes grecques ne pouvaient pas faire ça. Dans la culture hellénistique, les femmes grecques n'étaient pas autorisées à conclure des contrats sans l'approbation de leur mari. Et même avec l'accord de leur mari, elles concluaient rarement des contrats.

Elle achète ou embauche des serviteurs et les fait travailler dans sa maison à l'époque de l'Ancien Testament. Elle est en quelque sorte honorée par ses enfants. Beaucoup de choses que les femmes grecques auraient aimé voir se produire dans leur foyer.

Les femmes juives appréciaient ces choses à l'époque de l'Ancien Testament. Et une partie de cela déteignait. Certaines de ces idées de véritable misogynie, endémiques dans la culture grecque, déteignaient.

Il y a beaucoup de spéculations parmi les anthropologues sur l'origine de certaines de ces choses. Et une des explications est que le sol grec était vraiment très mauvais. Et ainsi, parce que le sol grec était si mauvais que les Grecs avaient l'impression d'être constamment au bord de la famine.

Et à cause de cela, ils ont dû garder des familles de petite taille. Cela a également été utilisé pour expliquer le fameux penchant grec pour les relations sexuelles avec les garçons. Vous n'aviez pas à craindre que les garçons tombent enceintes.

Quoi qu'il en soit, ce style de taille de la famille a réussi à se répandre dans une grande partie du monde hellénisé – mais pas tellement parmi les Juifs. Pour les Juifs, avoir une famille et avoir beaucoup d'enfants restaient l'une de leurs grandes joies et de grands signes de bénédiction : Dieu leur a donné beaucoup d'enfants.

Ils ont donc continué à avoir plusieurs enfants. Nous constatons dans le Nouveau Testament que l'idée de polygamie commençait à être déplacée. Or, l'une des exigences de Paul concernant les anciens est qu'ils doivent être le mari d'une seule femme.

Nous lisons cela, et les gens disent que Paul dit que vous ne pouvez pas divorcer. Non, il dit littéralement qu'on ne peut pas avoir trois ou quatre femmes. Le Talmud permettait à un juif d'avoir jusqu'à trois épouses, mais très peu d'entre elles le faisaient à cette époque.

Donc, le style de la petite famille n'a pas vraiment pris de l'ampleur, mais le style de la monogamie et d'une femme célibataire a plutôt pris de l'ampleur. Il est très probable qu'une femme célibataire ait toujours été la norme en Israël, même autrefois. De toute évidence, vous aviez des rois et d'autres personnes qui avaient plusieurs épouses.

Mais si vous lisez la Bible, vous voyez que très généralement, lorsque vous avez plus d'une femme, vous avez des problèmes. Ils sont en compétition les uns contre les autres. Ils complotent les uns contre les autres.

Généralement, quelqu'un finit par souffrir dans la relation. Une femme célibataire semblait avoir toujours été l'idéal, depuis ce couple aimant s'amuser, Adam et Eve. Et quand Jésus, bien sûr, est interrogé sur le mariage, il répond : Dieu dit qu'il a créé un homme et une femme l'un pour l'autre, et cetera, et cetera, et cetera.

Mais il est certain que le changement des coutumes matrimoniales a été en quelque sorte inspiré ou encouragé par l'insistance grecque sur ce que nous pourrions appeler la monogamie. Le système de la dot montre une autre manière dont le statut de la femme a changé. Dans l'Ancien Testament, vous vouliez avoir une femme, vous deviez payer papa, vous savez si vous aviez un statut quelconque.

C'était d'ailleurs l'une des grandes différences entre une épouse et une concubine. Pour acquérir une épouse, il fallait généralement payer une dot. Vous aviez plutôt une dot.

Vous avez dû payer pour acquérir votre femme. Et parfois, ces prix de la mariée étaient assez remarquables, comme dans le cas du roi David lorsqu'il voulait Michal, la fille de Saül, pour épouse. Il devait avoir une dot composée de diverses parties du corps des ennemis.

Quoi qu'il en soit, le prix de la mariée visait en quelque sorte à honorer la femme qui allait se marier. Cela montre que la femme est considérée comme digne et comme quelque chose que vous voulez atteindre, avoir et quelque chose qui vaut la peine de donner votre argent pour la posséder. Comme je l'ai dit, les concubines n'étaient généralement pas accompagnées d'une dot, et c'est l'une des raisons pour lesquelles elles étaient considérées comme des épouses de seconde zone.

Le système de dot des Grecs, c'était un peu différent. Dans le système de dot, vous devez payer le mari pour qu'il vous libère de votre fille. Ouais.

C'est donc en partie la raison pour laquelle les Grecs n'aimaient pas vraiment avoir des filles, c'est parce qu'ils considéraient les filles comme une sorte de responsabilité financière. Parce que lorsque vous leur trouvez un mari, vous devrez payer quelqu'un pour les prendre. C'était donc une coutume que nous voyons maintenant adoptée par les Juifs.

Et nous avons un certain nombre de documents de cette époque où nous voyons le type de dot que les femmes apportaient dans leur mariage. Ainsi, le statut de la femme est définitivement en train de se dégrader, même dans le judaïsme au cours de cette période. Nous constatons également une véritable prolifération des divorces.

Nous avons déjà parlé du fait que le divorce était définitivement un problème à l'époque Éléphantine, Papyri et Perse. C'est devenu encore plus problématique à l'époque grecque.

Et encore une fois, nous pouvons trouver de nombreux documents, il y a une cache de textes appelée les archives Babatha, qui datent d'environ 130 après JC. Mais on

voit que cette dame Babatha a divorcé plusieurs fois. Et ce qui est intéressant, c'est qu'elle était une femme très riche.

Et certains des divorces qu'elle a initiés. Alors que c'était différent parce que, vous savez, typiquement dans la coutume juive, seul le mari pouvait divorcer de sa femme. Il était inhabituel de voir des femmes divorcer de leur mari.

Mais cela arrivait. Donc voilà. Mais le divorce devenait une chose beaucoup plus courante et attendue.

Vous auriez écrit dans votre contrat de mariage le montant d'argent que chaque partie recevrait en cas de divorce. Et on s'attendait à ce que les choses se passent comme ça. La valeur des enfants, du moins dans le judaïsme, n'a pas été affectée par la prolifération de la culture grecque.

Comme je l'ai dit, les Juifs ont toujours aimé beaucoup d'enfants. Les Juifs continuaient à aimer beaucoup d'enfants. Et c'est l'une des choses qui a vraiment ennuyé les Grecs et les Romains à propos des Juifs, c'est le fait qu'ils avaient de si grandes familles.

Il y en avait tellement partout. Le simple nombre de Juifs en a fait une véritable force dans les empires grecs, puis plus tard dans l'Empire romain. Qu'en est-il de la religion et de la philosophie ? Maintenant, nous entrons ici dans des eaux, encore une fois, intéressantes.

Nous constatons effectivement que certains Juifs, plus particulièrement ceux de la diaspora, ont adopté certaines idées grecques. Nous avons déjà beaucoup parlé de Philon d'Alexandrie, ce philosophe qui, au fond, voulait réconcilier la Bible avec Platon et qui a inventé ce système merveilleux, merveilleux et intelligent pour y parvenir.

Mais nous voyons les systèmes d'interprétation de la Bible, etc., qui commencent également à suivre certains styles grecs d'interprétation littéraire. Ainsi, un certain nombre de choses que nous voyons commencer à se produire, en particulier parmi les Juifs de la diaspora, montrent qu'ils lisent les Grecs, les écoutent et tentent de s'adapter, d'une certaine manière, aux idées grecques. À Jérusalem, nous voyons ce parti hellénisant tenter d'introduire les idées grecques dans la ville de Jérusalem elle-même.

Quel est leur succès ? Eh bien, ça va et vient. Principalement, leur motivation ici n'est pas parce qu'ils pensent, oh, la culture grecque est si grande, mec. C'est avant tout, pensez à tout ce que nous pouvons obtenir si nous devenons Grecs, vous savez ? Si nous commençons à travailler comme des Grecs et à vivre comme des Grecs, nous en tirerons tous les bénéfices, vous savez ? Nous allons réduire nos impôts.

Nous allons faire construire ces grands bâtiments. Ainsi, le parti hellénisant semble avoir été principalement motivé non par des préoccupations idéologiques mais plutôt par la cupidité. Il est donc difficile de dire quelle a été l'ampleur de leurs réformes.

Nous savons qu'il y a certains aspects dont nous parlerons un peu plus tard. Mais l'un des grands prêtres qui appartenait à ce parti progressiste a fait tomber, nous dit-on, certaines des barrières entre les Juifs et les Gentils. Certaines de ces déclarations nous semblent très vagues.

Je suis sûr que lorsqu'ils ont été écrits dans le Livre des Macchabées, ils savaient précisément de quoi ils parlaient. Cependant, nous, en les lisant maintenant, ne savons pas vraiment de quoi ils parlaient. Mais il semble que pendant cette phase hellénisante de Jérusalem, les Gentils pouvaient librement se fondre avec les fidèles juifs, même dans les cours intérieures du temple.

Donc, il se passe un petit peu de choses que les Juifs plus tard et les Juifs d'avant auraient regardé et auraient dit : ce n'est tout simplement pas bien. Encore une fois, nous avons peu de preuves d'un syncrétisme généralisé en Judée même. Nous avons des inscriptions, des funérailles juives de pierres, par exemple, qui sont inscrites en grec.

Et ceux-ci ont été cités par les érudits à travers les âges comme preuve que les Juifs devenaient de plus en plus grecs dans leur compréhension. Maintenant, ce dont ils témoignent, c'est que les gars qui ont sculpté les pierres et probablement les meilleurs sculpteurs sur pierre, étaient grecs et parlaient couramment le grec. Donc, je ne vois pas, je ne peux pas voir cela comme une preuve réelle que la culture grecque a été adaptée dans une quelconque mesure par les Juifs de Palestine.

Et la philosophie ? C'est plutôt intéressant. La première référence grecque aux Juifs vient de cet homme du nom d'Hécatee d'Abdère. Son œuvre n'a pas survécu.

Il n'y a que quelques fragments dans certains des ouvrages ultérieurs, mais Hécatee d'Abdère a décrit les Juifs comme une race de philosophes. C'est le premier commentaire grec sur les Juifs.

Et il était apparemment un voyageur du monde. Il est allé en Judée. Il a vu leur temple.

Il vit qu'il n'y avait pas d'idoles là-bas. Il a vu la manière dont les Juifs se comportaient, leurs lois, leur éthique, etc. Et ainsi, il a conclu que les Juifs étaient une race de philosophes, ce qui est une manière remarquable de penser ce peuple.

Il y avait des philosophes juifs dans la diaspora. Et Philon d'Alexandrie n'est que le plus connu d'entre eux. Philon connaissait aussi d'autres philosophes qui allaient encore plus loin que lui.

Par exemple, il connaissait des Juifs qui avaient spiritualisé les lois au point de pouvoir manger du porc. Mais lui-même pensait évidemment que cela allait trop loin. Quoi qu'il en soit, il y avait des gens qui vivaient dans la diaspora qui adoptaient fondamentalement des méthodes et des systèmes de pensée très hellénisés, en réalité.

Mais parmi les Juifs palestiniens, il n'existe aucune preuve d'une quelconque connaissance de la philosophie grecque. L'une des choses que les érudits soulignent parfois est que la Mishna, le livre sacré juif du III<sup>e</sup> siècle après JC, mentionne les écrits d'Homère. Eh bien, il mentionne les écrits d'Homère, mais rien ne prouve qu'ils avaient la moindre idée de ce qu'il y avait dans les écrits d'Homère.

Ils savaient qu'Homère existait. Ils savaient que les Grecs aimaient Homère, mais ils savaient aussi que la plupart des Juifs ne lisaient pas Homère. Ainsi, si Homère était considéré comme l'incarnation de la culture grecque, si tous les garçons grecs ont grandi en lisant Homère, si les écrits d'Homère n'étaient même pas reconnus ou connus des Juifs, nous ne pouvons pas imaginer que l'apprentissage du grec soit allé très loin dans le judaïsme palestinien.

Une chose qui a été adoptée par les Juifs était l'astrologie. Et c'est plutôt intéressant. L'astrologie est bien entendu une pratique très ancienne.

Il est originaire de Babylone. En fait, les Grecs aimaient les Babyloniens, c'est qu'ils les considéraient comme les pères de l'astrologie. Josèphe a essayé de prétendre qu'Abraham était le père de l'astrologie, et il l'a enseigné aux Babyloniens et aux Égyptiens, et ainsi de suite.

Mais non, nous savons qu'il est originaire de Babylone. L'astrologie babylonienne était différente de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'astrologie. Vous savez, aujourd'hui, nous allons recevoir notre journal, nous l'ouvrons et nous dirons, oh, voyons ce qui va arriver au Verseau aujourd'hui.

Et vous allez regarder votre horoscope et voir aujourd'hui que vous rencontrerez un grand, sombre et bel étranger ou autre. L'astrologie babylonienne était différente. L'astrologie babylonienne concernait avant tout l'observation des signes dans le ciel.

Cela s'explique en partie par le fait qu'ils croyaient que bon nombre de ces corps astraux étaient des dieux. Et donc, si quelque chose de génial se produit, comme vous le dites, voir une étoile filer dans le ciel, alors cela doit être le signe que les dieux préparent quelque chose. D'accord, nous avons donc des textes qui parlent de

l'importance du tonnerre dans divers royaumes et régions du ciel ou des mouvements de diverses planètes, etc.

Donc, essentiellement, il s'agissait de l'observation des présages. La Bible n'aimait pas beaucoup l'astrologie. Oui, Isaïe et Jérémie ont tous deux des passages où ils se moquent des astrologues babyloniens.

Ils ne les considèrent pas comme étant dignes de confiance. Et en fait, l'astrologie était d'une certaine manière associée au culte païen, car une partie de l'idéologie derrière cela est que les corps célestes sont des dieux. Vous savez, l'étoile du matin est la déesse Ishtar et ce genre de choses.

Donc, si vous ne croyez pas que les étoiles sont autre chose que des étoiles, que Dieu les a créées comme des lumières dans le ciel, selon le livre de la Genèse, alors les fondements de l'astrologie s'effondrent. Mais ensuite sont arrivés les Grecs. Les Grecs ont adopté l'astrologie des Babyloniens, mais ils l'ont placée sur un pied différent.

Vous voyez, selon les Grecs, l'astrologie était en réalité scientifique. Ceci est basé sur leur conception de l'univers. Et ça veut vraiment dire, je veux dire, c'était une sorte de Platon, pas Platon, mais Aristote était une sorte de personne qui a vraiment développé cette compréhension de l'univers.

Cette idée selon laquelle vous avez la Terre au centre de l'univers, puis vous avez ces sphères qui font le tour de la Terre. Chacune de ces sphères a donc ses différentes caractéristiques. La première sphère est l'atmosphère.

Et puis la sphère suivante qui entoure la terre, c'est que vous avez les cieux, et puis vous avez les corps célestes ici. Et à mesure que chacune de ces sphères bouge et tourne, elle tourne à des vitesses différentes. Et vous avez peut-être entendu cette phrase, la musique des sphères, vous savez ? Eh bien, l'idée était que lorsque ces sphères tournaient les unes autour des autres, cela produisait ce genre de musique céleste qui était la tonalité sous-jacente de l'univers.

C'est une jolie idée romantique, mais bien sûr, vous savez, totalement non scientifique. Quoi qu'il en soit, mais l'idée est que si vous avez deux corps qui se frottent l'un contre l'autre et que des choses se produisent, n'est-ce pas ? Il peut faire chaud et vous pouvez user un peu de peau et des choses de ce genre. Donc, si vous avez une sphère frottant contre une autre sphère comme celle-ci, eh bien, cela va affecter ce qui arrive à la sphère en dessous.

Et donc, disent les Grecs, ce sont ces mouvements de ces corps en haut dans ces sphères qui provoquent les choses qui se produisent sur la terre en bas. Et donc, voyez-vous, l'astrologie est scientifique. Aujourd'hui, ils ont commencé à développer

des théories sur la signification des différentes constellations, la manière dont les constellations interagissent les unes avec les autres et les phénomènes observés dans les différentes constellations.

Ils commencent à développer ces idées de division du calendrier en différents signes astrologiques, etc. Tout cela revient aux Grecs, sur la base de leurs idées sur l'univers. Maintenant, en passant ici, si nous pouvons voir que la base de ces idées grecques était ridicule, nous pouvons également voir à quel point il est ridicule que les gens continuent à utiliser l'astrologie à ce jour parce qu'elle est toujours aussi peu scientifique que l'astrologie. c'était à l'époque des Grecs.

Quoi qu'il en soit, les Juifs, semble-t-il, commencèrent à adopter l'astrologie grecque à contrecœur. Mais parmi les manuscrits de la mer Morte, nous avons plusieurs horoscopes qui ont été rédigés, un peu différents de vos horoscopes grecs typiques. Fondamentalement, ces horoscopes prédisaient quel type de caractère les gens auraient à leur naissance.

Cela ressemble à quelque chose que nous trouverions dans un magasin de nos jours. Mais oui, ceux-ci remontent aux manuscrits de la mer Morte et ont ce genre de liens avec ce que les Grecs faisaient avec l'astrologie à leur époque. Cela date du 5ème siècle après JC.

C'est le sol d'une synagogue qui a été conservé. Et cela est remarquable car ce sont bien les signes du zodiaque avec leurs noms au dessus en hébreu. C'est un peu difficile à lire, mais ce sont les mêmes signes du zodiaque.

Ecoute , tu sais, nous avons le poisson, nous avons Léo ici, nous avons le Scorpion. Donc, tous ces différents Gémeaux, les jumeaux, etc., etc., tous ces anciens signes astrologiques ici représentés sur le sol d'une synagogue en Palestine du 5ème siècle après JC. Une des choses remarquables à ce sujet est qu'à l'époque de Jésus, enfin, pas tout à fait à l'époque de Jésus, mais peu après l'époque de Jésus, il y a eu des émeutes en Judée et à Jérusalem à cause de l'utilisation d'images animales dans le temple et dans d'autres bâtiments publics.

Parce qu'à cette époque, toute représentation d'animaux était considérée comme de l'idolâtrie. Ici, au 5ème siècle après JC, c'est même présent dans leurs synagogues. Alors, qui a dit qu'ils ne pouvaient pas changer un tout petit peu, n'est-ce pas ? Quoi qu'il en soit, ce que nous voyons ici, c'est que les changements qui ont eu lieu dans la culture grecque, ou plutôt dans la culture juive, au contact des Grecs, étaient pour la plupart des changements cosmétiques, sans vraiment quelque chose de profondément substantiel, à quelques exceptions possibles comme l'adoption de l'astrologie et quelques autres accessoires grecs.

Mais pour la plupart, les Juifs s'accrochaient à leurs traditions ancestrales et à ce qui comptait vraiment pour eux, les lois du Seigneur et les traditions de leurs pères, les Juifs de Palestine, à tout le moins, pouvons-nous dire : très fermement et très fermement attachés à ces traditions et à cette culture.

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino dans son enseignement sur le judaïsme avant Jésus.  
Il s'agit de la session 6, Les Juifs sous la domination grecque.